

Jakub Rene Kosik

17 albums. Près de trois décennies sur scène. De l'underground des clubs à une électronique d'ampleur orchestrale.

Jakub Rene Kosik — JRK — relie depuis près de trois décennies l'énergie de l'underground aux productions qui dépassent largement la piste de danse. Producteur, compositeur, DJ et artiste live depuis 1997, il compte 17 albums et des centaines de singles et autres sorties. Des premières explorations acid à la deep house et à la techno, puis à la rencontre de l'électronique, de la voix et de l'orchestre, son parcours révèle toute la portée expressive des musiques de club.

Son parcours commence avant ses débuts sur scène : à huit ans, il compose sur Amiga avec Noise Tracker. Il crée également ses propres samples avec un sampler de fabrication maison. Ses premiers travaux sont publiés dès l'enfance : en 1994, l'année de ses onze ans, des créations de JRK figurent sur CDPL, un CD-ROM pour Amiga édité par Almathera. Ses samples sont ensuite utilisés dans des modules musicaux diffusés sur « Dźwięki i Moduły » chez ExE et dans les archives internationales Aminet. Ces premières publications précèdent ses débuts sur scène comme son premier album personnel.

En 1997, à quatorze ans, il donne son premier live au club Liverpool de Wrocław. En 1998 paraît « Meadow 303 », huit morceaux ancrés dans les sonorités acid. « Live Acid Sessions », publié en 2000, documente une nouvelle étape entre studio et concerts. Instruments, expérimentation et contact direct avec le public définissent dès lors sa démarche.

Ses productions ont retenu l'attention de Mousse T., Terry Lee Brown Jr. et The Timewriter. Mousse T. a publié « Feel So Good », réalisé avec Grooveliker, sur un vinyle limité Peppermint Jam / ProgCity. Son projet Lincoln Six Echo a rejoint Plastic City, label incontournable de la deep house et de la tech-house. Sa musique est également parue chez Baroque Records et sur des compilations Sony Music et Universal Music. Son propre label Traquency Records accueille ses recherches personnelles. « 2009–2012 Retrospective Album » a atteint la deuxième place du classement polonais des albums dance sur iTunes. Publié par Traquency Records en 2013, « Secret Life » a renouvelé ce succès : 2e du classement polonais des albums Dance sur iTunes et 31e du classement général des albums iTunes en Pologne.

Pendant près de trois décennies, il a partagé les scènes de festivals et de clubs avec des artistes qui ont façonné la musique électronique mondiale. Parmi les noms présents aux côtés de JRK dans les programmations de ces événements : Sven Väth, Richie Hawtin / Plastikman, Deep

Dish (Dubfire & Sharam), Laurent Garnier, Paul van Dyk, Bob Sinclar, Chris Liebing, Dave Clarke, Westbam, Umek, Anthony Rother, Johannes Heil, Alter Ego, Members of Mayday, Blank & Jones, Moguai, Dominik Eulberg, Ian Pooley, Valentino Kanzyani, Felix Kröcher, Lady Waks, Hardy Hard, Kosheen, Audio Bullys, Gabriel & Dresden, Mauro Picotto, Marco V, Shapeshifters, Olav Basoski, Fergie, Frank Kvitta, Oxia, Cristian Varela, DJ Preach, Southsoniks, DJ Emerson, Holgi Star, Leandro Gámez, Oliver Ho, Jack de Marseille, Marco Remus, Alex Bau, Takaaki Itoh, Paula Temple, Chris Liberator, D.A.V.E. The Drummer, Simian Mobile Disco, Way Out West, Hybrid, The Black Dog, Ellen Allien, Christian Smith, Dusty Kid, Karotte, Magda, Four Tet, Metro Area, Noisia, Sub Focus, Roni Size, Andy C, High Contrast, London Elektricity, Freestylers, Spor, dBridge, Instra:mental, The Qemists, Plastician, Starkey.

Il présente un live sur la scène principale de Creamfields Festival en 2006, se produit à Mayday au Spodek de Katowice et à Audioriver à Płock en 2010. Il joue à trois éditions de Water Festival au bord du lac Piaseczno, en 2004, 2005 et 2006 ; son parcours international comprend aussi Delahoya en Roumanie. Les grands festivals jalonnent une trajectoire comptant des centaines de prestations en club, des teknivals et des événements free techno. Ce lien avec la culture rave et la diversité des scènes reste au fondement de sa signature musicale.

Parallèlement, il crée des espaces pour les producteurs et le public. Il rejoint l'agence City Beats, déjà établie, et contribue en tant que membre au développement de la scène rave polonaise avec Grooveliker, entre musique et organisation de soirées. En 2006, il cofonde avec Grooveliker le label Citybeats Records et ses quatre sous-labels : URBANtek, URBANhouse, URBANelectro et URBANtech ; en 2007, il fonde Traquency Records. Des sorties Citybeats atteignent la première place des meilleures ventes de Juno Records au Royaume-Uni. Son propre label lui permet de développer un catalogue indépendant ouvert à plusieurs genres.

Il transmet également son expérience de producteur à une nouvelle génération. En collaboration avec LFX, il ouvre Audio School, sa propre école de production musicale. Des artistes formés sous sa direction poursuivent ensuite leur parcours avec succès, notamment dans la pop. À partir de 2009, il exerce aussi des fonctions de management dans des clubs polonais, étendant son engagement à la gestion de lieux où se rencontrent musique, artistes et public.

À Wrocław, il exerce les fonctions de CEO et de directeur artistique d'ACID Club. En reprenant les locaux de Studio P1, il crée un club de musique électronique de 1 200 m². Il en façonne la programmation et invite des DJ internationaux, associant son expérience de scène à la direction artistique d'un lieu de grande envergure. La programmation du club accueille Sheldon (Ministry of Sound), Death on the Balcony, Barber, Seb Fontaine, Juliet Fox et Seamus Haji. J.R.K s'y produit également sous son propre nom et comme Lincoln Six Echo, associant la direction du club à sa présence derrière les platines.

Auparavant, entre 2006 et 2008, il participe à la vie de Lemoniada à Wrocław comme DJ résident et dans ses activités de management. Il contribue à la programmation de soirées régulières de deep house, puis anime « Future Sounds of Wrocław », consacré à la deep house et à l'electro-minimal.

Son travail avec la pop polonaise comprend également un remix de « Sexi Flexi » de Natalia Kulkulka. Pour JRK, le remix ouvre une nouvelle lecture de la chanson par le rythme, l'espace et les textures électroniques. Avec Henry Cullen — D.A.V.E. The Drummer — il réalise « Clap & Count », publié par Apex Recordings : une rencontre entre la tradition techno britannique et sa propre pratique de la synthèse, des voix et de l'arrangement.

Sa collaboration de longue date avec Justyna Steczkowska ouvre un autre chapitre. Pour « Maria Magdalena. All Is One », il a produit douze compositions écrites ensemble, mêlant électronique, IDM et trip-hop à la voix et à l'orchestre. Pendant la tournée 2019-2020 avec l'Orchestre polonais de musique de film, il interprétait les parties électroniques en direct, portant son expérience du club dans les salles de concert. Cette collaboration s'est poursuivie lors des concerts célébrant la carrière de Steczkowska en 2026. Il produit également « Wybaczcie mnie złej » pour l'album « Anima » de Justyna Steczkowska, paru en 2014, et en cocompose la musique avec elle.

Ses lives reposent sur les synthétiseurs, samplers, séquenceurs et boîtes à rythmes, sans ordinateur sur scène. Le son se construit en temps réel et chaque concert suit son propre chemin. Lors de la série caritative « I Have My Own Space », il a joué sans interruption pendant 510 minutes — huit heures et demie — les recettes des billets étant destinées au foyer pour enfants n° 1 de Wrocław.

De 2010 à 2013, il collabore avec DJ Promotion comme rédacteur de DJ Raport et participe à la création du premier promo pool numérique polonais destiné aux DJ. Au-delà de la production, de la scène et de l'enseignement, il contribue ainsi à des outils dédiés à la promotion musicale et au travail des DJ.

JRK participe aussi à la réflexion sur l'électronique polonaise : journaliste de DJ Magazine Polska, juré du championnat polonais des DJ et contributeur de « 30 lat polskiej sceny techno », publié par Krytyka Polityczna. Il compose pour le cinéma et les défilés de mode et s'engage pour les animaux avec Klub Gaja ; en 2014, il a été honoré au Parlement polonais comme ambassadeur des cigognes polonaises. Installé à Londres, il se produit sur les scènes internationales et développe son univers sous son nom et à travers Magic Between Us, Lincoln Six Echo ou Terror Smith.